www.agstg.ch

albatros

Edition N° 35 • Juin 2012 • Tirage 6000 ex. en français, allemand et italien

Photo: CA AVS

Les marées noires : des méthodes de recherche innovantes sauvent des vies

Questions controversées: pourquoi les expériences sur animaux sont condamnables du point de vue éthique (2e partie)

Tamiflu: comment gagner des milliards avec trois fois rien

QUESTIONS ET RÉPONSES sur le thème de l'expérimentation animale (4e partie)

CA AVS • Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* • Ligue nationale de l'antivivisection

Sommaire

2 Editorial

3 Communiqué aux médias: les médicaments sont plus sûrs sans expériences sur animaux

4 Questions et réponses sur l'expérimentation animale (4e partie)

9 Communiqué aux médias: les marées noires: des méthodes de recherche innovantes sauvent des vies

10 Nouvelles du monde entier

Boutique CA *AVS*

11 Questions controversées: pourquoi les expériences sur animaux sont condamnables du point de vue éthique (2e partie)

14 Enfants et adolescents: les canards

16 Le scandale du Tamiflu: comment gagner des milliards avec trois fois rien

19 On cherche des activistes pour les stands d'information

19 Remise de pétition: arrêtez les expériences au Botox!

19 Lettres aux lecteurs

20 Caricature «Pharma: marketing et recherche»

Responsables d'édition

Editeur:
CA *AVS* • Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses,* Ligue nationale de l'antivivisection
Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur
Tél./Fax +41 (0)52 213 11 72, www.agstg.ch • office@agstg.ch

Présidente: Maya Conoci

Rédaction: Andreas Item

Lecteur: Hanspeter Kellenberger

Traductions en français: Katherine Cadury

Traductions en italien: Dolores Helfenstein-Castelli, Antonio Lavorgna et Claudia Mariani

Tirage: 6000 ex. au total

Imprimerie: Druckerei Appenzeller Volksfreund, 9050 Appenzell

Mise en page: Tina Hanser, www.blattformen.ch

Parution: 4 éditions par année en allemand, français et italien

Prix/Abonnement:
Pour les membres CA *AVS* gratuit.
Abonnement, voir Boutique à l'intérieur

Dons/paiements:
Compte postal: 40-7777-6
IBAN CH45 0900 0000 4000 7777 6
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Banque destinataire: Swiss Post, PostFinance, Nordring 8, CH-3030 Berne
Numéro de compensation: 09000

Reproduction autorisée dans la mesure où elle indique la source initiale. Les textes signés ne reflètent pas forcément l'opinion de la CA *AVS*. Les auteurs des textes en sont responsables.

myclimate Neutre Imprimé
No. 01-11-916834 – www.myclimate.org
© myclimate – The Climate Protection Partnership

FSC Mix
Cert no. SQS-COC-100229
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council

Une moitié de semaine tout à fait normale

Lundi: début du procès contre un groupe pharmaceutique. Son médicament «Mediator» est responsable de près de 2000 décès. Des médecins avaient déjà alerté le public à ce sujet dans les années 90. Le groupe pharmaceutique s'en fichait. En effet, il est prouvé qu'il entretient d'excellents contacts avec les milieux politiques suprêmes ainsi que les autorités de contrôle responsables. Le médicament est resté pendant des décennies sur le marché. A présent, le procès commence. Mais il n'y aura pas de condamnation – les multinationales pharmaceutiques ne sont pratiquement jamais condamnées.
Bilan: dans la médecine, seul l'argent compte!

Mardi: au dire de divers hôpitaux cantonaux, il règne en Suisse une crise dramatique des soins avec certains médicaments contre le cancer. Les multinationales pharmaceutiques avouent indirectement que cette pénurie est attribuable à la maximisation des bénéfices, en disant que «la politique de réduction des prix n'est pas apte à stimuler la production». L'industrie pharmaceutique ne peut pas tolérer que certains hommes politiques suisses osent critiquer la politique des prix de la pharmaceutique et de la médecine. Soit dit en passant: une thérapie contre le cancer peut rapidement coûter jusqu'à 200 000 francs par an!
Un chantage non dissimulé! Et le lobby pharmaceutique montre aussi qu'il est déterminé. L'année dernière, l'un de ses membres a retiré du marché un médicament contre la leucémie parce qu'il n'a pas été autorisé à exiger le prix extrêmement excessif auquel il voulait le vendre.
Bilan: dans la médecine, seul l'argent compte!

Mercredi: presque tous les réseaux de médecins suisses sont sponsorisés par des entreprises pharmaceutiques. A ce sujet, un initié de la branche déclare: «L'industrie pharmaceutique prend véritablement d'assaut les réseaux – bien entendu, c'est beaucoup plus commode que de devoir prospecter individuellement chaque médecin.» On peut ainsi directement indiquer aux médecins ce qu'ils doivent prescrire – s'ils veulent garder le sponsoring.
Et le soir, dans l'émission «10vor10» on a de nouveau parlé des nouvelles pilules contraceptives mises en rapport avec la mort et les handicaps de centaines de femmes.
Les préparations plus anciennes seraient également sûres mais beaucoup moins dangereuses. Et que fait Swissmedic? Elle examine un complément à la notice d'emballage.
Bilan: dans la médecine, seul l'argent compte!

Pas besoin d'avoir fait des études pour reconnaître les préoccupations du lobby pharmaceutique ou médical! Uniquement le profit – et ce au détriment de vies humaines! Lisez à ce sujet également notre série «Une médecine corrompue» sous: www.agstg.ch/magazin/albatros-magazin-archiv.html.

Nous sommes maintenant dans la nuit du mercredi au jeudi: en fait, une moitié de semaine tout à fait normale, avec un extrait de comptes-rendus quotidiens sur la corruption et les crimes dans la médecine. Et malgré tout la plupart des gens continuent à croire que l'industrie pharmaceutique et médicale s'intéresse sérieusement à la santé des gens. Pardon! Mais comment peut-on être naïf à ce point?

Andreas Item

Bonaduz, le 23 avril 2012, communiqué aux médias de la CA*AVS* – Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

Une déclaration de la CA*AVS* à l'occasion de la «Journée internationale d'abolition des expériences sur animaux» du 24 avril

Les médicaments sont plus sûrs sans expériences sur animaux

Photo: istockphotos.com/datamodeller

Malgré le nombre toujours croissant des expériences sur animaux et les nombreux milliards investis dans ce type de recherche, de nombreuses maladies telles que la démence Alzheimer, le diabète sucré, les cancers et les attaques d'apoplexie sont en augmentation constante et restent sans traitement adéquat. Afin de parvenir à des progrès dans la médecine tout en garantissant du mieux possible la sécurité des patients, il est impératif d'appliquer les meilleures méthodes de test à disposition.

Pour examiner la capacité de rendement de méthodes de recherche innovantes sans expériences sur animaux, il faut réaliser un examen comparatif systématique entre les tests de biologie humaine et les expériences sur animaux. Ceci dans le cadre d'une comparaison avec des données connues de la médecine humaine et des études épidémiologiques. En revanche, la comparaison de méthodes d'essai novatrices avec l'expérimentation animale (validation) est extrêmement dangereuse déjà en conséquence de la qualité des résultats des expériences sur animaux. Andreas Item, directeur de la CA*AVS*, est convaincu que des examens comparatifs scientifiques permettraient de considérer les expériences sur animaux comme superflues et dangereuses. Il voit là la raison pour laquelle de nombreux scientifiques influents qui gagnent énormément d'argent grâce aux expériences sur animaux sont opposés à tout contrôle de qualité.

Le développement et l'emploi de méthodes de recherche novatrices sans expériences sur les animaux doivent être bien davantage encouragés. Actuellement, la Confédération met chaque année environ 400 000 francs à disposition pour des «méthodes alternatives» et des méthodes de recherche novatrices sans expériences sur animaux, alors que les expériences sur animaux sont soutenues à raison de centaines de millions par année. Cette inégalité entraîne de fausses stimulations dans la recherche et rend plus difficile pour les scientifiques novateurs de réaliser un projet en Suisse.

Andreas Item, directeur de la CA*AVS*, déclare à ce sujet: *«Le système actuel de distribution des deniers publics pour des projets de recherche médicale est un désastre. On ne peut probablement guère partir du principe que le FNS (Fonds national suisse) peut continuer à être chargé de cette tâche, car les «experts» compétents de cette instance réalisent eux-mêmes pratiquement exclusivement des expériences sur animaux et les financent parfois même avec des fonds de la Confédération qu'ils se sont eux-mêmes alloués!»* La Fondation Recherche 3R ne convient guère à cet effet, car elle est financée pour moitié par l'industrie pharmaceutique (participation également env. 400 000 francs par année). Le but doit être une nouvelle institution entièrement indépendante, qui procède à la répartition des fonds de recherche exclusivement sur la base de critères scientifiques.

Un autre grand risque pour les patientes et patients est le manque de transparence dans les expériences sur animaux. Il faut une analyse détaillée ainsi que la publication de tous les résultats d'expériences sur animaux – y compris celles qui ont raté. Actuellement il n'existe aucun contrôle du «succès»/de l'échec des expériences sur animaux. La transparence dans les expériences sur animaux et les études cliniques pourrait sauver d'innombrables vies dans le monde entier. Il faudrait pour cela une loi qui exige que toutes les données des études médicales soient publiées intégralement. Les autorités d'homologation et les médecins devraient avoir accès à tout moment aux données anonymisées des patients concernant les effets indésirables.

La CA*AVS* exige enfin un changement d'attitude dans les milieux politiques et la recherche. Si la Suisse veut continuer de faire partie des nations leaders en matière de recherche, nous devons renoncer à l'expérimentation animale et ouvrir la voie à une recherche médicale orientée vers l'homme et utile à l'homme.
Des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux représentent un net progrès et non un remplacement pour les expériences sur animaux. La CA*AVS* appelle les autorités suisses à ne plus bloquer le progrès dans la recherche.

La «Journée internationale pour l'abolition des expériences sur animaux», qui a lieu chaque année le 24 avril, a été célébrée pour la première fois en 1979 et remonte à l'anniversaire de Lord Hugh Dowding, qui s'est engagé dans la Chambre des lords britanniques en faveur de la protection animale.

(Données de contact uniquement dans le communiqué de presse original)

QUESTIONS ET RÉPONSES sur le thème: de l'expérimentation animale (4e partie)

Dans le numéro 32 d'«Albatros» nous avons commencé, à la demande de nombreux lecteurs, à récapituler à votre intention quelques arguments de base pour des discussions. Il en est résulté une série publiée répartie sur quatre numéros d'«Albatros» et ensuite dans une brochure. Dans le présent numéro (la dernière partie) nous nous préoccupons essentiellement de méthodes de recherche sans expériences sur animaux, d'approches de solution pour des progrès effectifs dans la médecine ainsi que d'autres questions fréquemment posées. Nous espérons que la sélection des questions et les réponses fournies répondront à votre souhait.

Y a-t-il des «alternatives» aux expériences sur les animaux?

Un grand nombre des réalisations médicales essentielles ont été et sont obtenues par des études épidémiologiques (éclatement et propagation de maladies parmi la population) et de la recherche clinique (observations attentives des maladies et des patients). Les découvertes fortuites et les expériences de médecins sur eux-mêmes jouent un rôle non négligeable. En outre, il existe un grand nombre d'autres possibilités de recherche couronnées de succès et fiables, grâce auxquelles des percées sont toujours plus courantes en médecine. **Ces méthodes sont souvent qualifiées d'alternatives. Ceci induit en erreur, car ces soi-disant méthodes alternatives ne remplacent pas les expériences sur animaux, elles sont au contraire un progrès par rapport à celles-ci. Les expériences sur animaux sont une méthode non scientifique, à laquelle aucune alternative n'est nécessaire.** Les méthodes dites substitutives et complémentaires aux expériences sur animaux sont qualifiées d'alternatives. La CA*AVS* refuse les méthodes alternatives telles qu'elles sont définies par le lobby de la vivisection (principalement sur la base d'expériences sur animaux ou basées sur des cultures cellulaires animales), pour des raisons méthodologiques, scientifiques et éthiques. Ce qui nous fait effectivement avancer dans la médecine, ce sont les méthodes de recherche sans animaux.

Une petite sélection de méthodes de recherche novatrices sans expériences sur animaux:

Les systèmes in vitro englobent un grand nombre de méthodes de test différentes. Il est possible d'obtenir des résultats extrêmement fiables avec des cultures cellulaires humaines. En laboratoire, des cellules corporelles isolées sont reproduites. Les cultures cellulaires permettent d'examiner l'état sain tout comme l'état malade, p. ex. en cas de cancer. De plus, on peut vérifier de manière simple l'effet de médicaments potentiels, et enfin on peut aussi produire des médicaments grâce à des cultures cellulaires.

Un pas de plus est accompli par ce qu'on appelle les circuits microfluidiques. Il s'agit de cultures cellulaires de plusieurs organes humains différents sur une puce d'ordinateur, qui sont approvisionnées au moyen d'un substitut sanguin circulant. Ainsi par exemple, il est possible de simuler la prise d'un médicament par l'intestin humain, la métabolisation dans le foie, l'effet sur le cœur et la sécrétion par les reins.

Par technologie in silico on entend des modèles d'ordinateur très complexes, qui

simulent des organes humains avec leurs processus métaboliques sur la base des connaissances actuelles. Ceux-ci permettent de prévoir l'effet de nouveaux médicaments sur différents aspects dans le corps. Ainsi on peut d'abord analyser un patient virtuel avant d'effectuer des essais cliniques concrets sur l'homme.

Sur la base de méthodes de laboratoire hautement sensibles, de nouveaux principes actifs médicamenteux peuvent être testés sans beaucoup de risques sur l'être humain. Ces études dites de «microdosing» atteignent une excellente fiabilité.

Vous trouverez une représentation détaillée de ces méthodes de recherche novatrices sans expériences sur animaux ainsi que d'autres, sous:
www.safermedicines.org/superior_methods.shtml

Pourquoi les méthodes de recherche sans expériences sur animaux sont-elles peu appliquées?

De nombreux chercheurs, qui sont victimes depuis leurs études des fausses croyances de la science basée sur l'expérimentation animale, ne se montrent pas prêts à un changement de pensée. Le personnel devrait aussi être formé, et rien n'est plus difficile à modifier que les habitudes. De nombreux chercheurs deviendraient aussi superflus, car il leur manque tout simplement le savoir-faire nécessaire à une recherche scientifique exigeante. De même, la peur de gagner moins joue un rôle important. On oublie cependant qu'à moyen ou long terme, le développement et l'application de méthodes novatrices sans expériences sur animaux sont nettement plus avantageux.

Autre obstacle considérable: ces méthodes ne sont guères promues et financées par l'Etat. (L'Etat soutient le développement de méthodes de recherche novatrices sans expériences sur les animaux, à raison de 400 000 francs au maximum – alors qu'au contraire les expériences sur animaux sont soutenues à raison de plusieurs centaines de millions.)

Et la raison probablement la plus importante est la suivante: pour se protéger contre les faits scientifiques, le lobby de la vivisection a réussi à imposer dans le monde entier le fait que les méthodes de recherche innovantes doivent d'abord être validées à grands frais, bien que les expériences sur animaux elles-mêmes ne soient jamais validées (contrôlées). Cela signifie un processus très cher sur de longues années, au cours duquel les méthodes de recherche sans animaux doivent être ajustées de manière à obtenir les mêmes résultats que les expériences sur animaux. (Notez bien: les méthodes ne sont pas adaptées à l'homme, mais sur des maladies artificielles d'animaux de laboratoire!) Ceci est difficile, voire impossible, également parce que les expériences sur animaux sont rarement susceptibles d'être reproduites, et elles conduisent donc sans cesse à des résultats différents. Il n'est pas non plus possible (ni nécessaire) de constater au moyen de méthodes de recherche sans expériences sur animaux comment une souris réagit à l'afflux de litres de produits de nettoyage ou bien où se situe le seuil de douleur chez un singe.

La validation est scientifiquement insensée et représente une exigence extrêmement blâmable, car les résultats d'expériences sur animaux ne sont d'aucune utilité pour l'homme. C'est justement là que réside le grand danger pour nous les humains. Si des méthodes innovantes sans animaux doivent réaliser les mêmes résultats que les expériences sur animaux, des médicaments continueront à être étudiés et développés par des méthodes peu fiables. Cela signifie une immobilisation effective dans la recherche médicale ainsi que des risques qui restent incalculables pour les patients.

Et si l'on réduisait le nombre des expériences sur animaux?

Tout expérimentateur sur animaux nous donnera raison dans la mesure où il existe des expériences sur animaux auxquelles on pourrait renoncer. Mais il se garderait bien en même temps de les citer nommément. Et bien entendu, ce ne sont pas ses propres expériences. Celles-ci sont extrêmement importantes et sauveraient peut-être à l'avenir la vie de milliers de gens.

Les expériences sur animaux, pour lesquelles aucune utilité prévisible ne peut être conçue pour les humains, sont justifiées par l'allégation qu'elles pourraient peut-être aider les humains dans un avenir plus ou moins proche. Ces expériences sont qualifiées de recherche fondamentale importante. N'importe quelle expérience sur animaux, si inutile et cruelle qu'elle soit, se laisse reproduire en raison de la peur des gens ou en jouant avec leur espoir.

Depuis plus de 50 ans déjà, il existe le principe des 3R (3R = Reduce, Refine, Replace ou réduire, raffiner et éviter les expériences sur animaux). Grâce à ces principes, quelques expériences sur animaux ont pu être évitées. Mais le problème avec ces méthodes, c'est qu'elles ne mettent pas en question la méthode de l'expérimentation animale. Ainsi, elles empêchent ou rendent impossible une médecine moderne et novatrice. La pratique montre aussi que le principe 3R ne peut pas empêcher la hausse constante du nombre d'expériences sur animaux.

Toutefois, les expériences sur animaux ne sont pas un mal nécessaire; elles donnent au contraire un faux sentiment de sécurité et entravent les innovations véritables. Quelques scientifiques en sont convaincus: si les expériences sur animaux avaient été complètement abolies voici

Une procédure de test automatisée permet d'examiner de manière rapide, avantageuse et fiable la toxicité d'une substance

Une substance de test est ajoutée à des cellules qui ont poussé dans une plaque microtitre

50 ans, la médecine en serait aujourd'hui à un niveau considérablement plus élevé. Il faut donc se poser la question: la réduction de quelque chose d'inutile est-elle vraiment utile, ou ne fait-elle que cimenter sa légitimation?

Il y aurait cependant des possibilités de réduire le nombre d'expériences sur animaux. Ceci présuppose toutefois la transparence dans les expériences sur animaux et une obligation d'en publier les résultats. Si les chercheurs pouvaient avoir accès à des données de recherche animale existant déjà, il n'y aurait notamment plus d'expériences multiples (aujourd'hui les mêmes expériences sont sans cesse réalisées à différents endroits, car personne ne sait quels tests ont déjà été réalisés ailleurs). De façon générale, il faut se poser la question: si les résultats de la recherche sur animaux étaient vraiment utiles, ne faudrait-il pas au moins saisir les données et les mettre à la disposition d'autres chercheurs? Toutefois, ce n'est malheureusement pas le cas actuellement.

Comment la médecine peut-elle enfin réaliser des progrès?

Nous avons présenté dans cette brochure de manière détaillée les risques graves et incalculables des expériences sur animaux. Les expériences sur les animaux entravent effectivement le progrès médical. **Malgré le nombre toujours croissant des expériences sur animaux et les nombreux milliards investis dans cette recherche, de nombreuses maladies telles que la démence Alzheimer, le diabète sucré, les cancers et les attaques d'apoplexie sont en augmentation constante et restent sans traitement adéquat.**

Afin de parvenir enfin à des progrès véritables dans la médecine tout en garantissant du mieux possible la sécurité des patients, il est impératif de remplacer les tests extrêmement lacunaires basés sur animaux. **Pour examiner la capacité de rendement de méthodes de recherche innovantes sans expériences sur animaux, il faut réaliser un examen comparatif systématique entre les tests de biologie humaine et les expériences sur animaux. Ceci dans le cadre d'une comparaison avec des données connues de la médecine humaine et des études épidémiologiques.** En revanche, la comparaison de méthodes de test innovantes avec l'expérimentation animale (validation) est, ainsi que nous l'avons également montré en détail dans cette brochure, non seulement insensée, mais extrêmement dangereuse.

Le développement et l'emploi de méthodes de recherche novatrices sans expériences sur les animaux doivent être en outre massivement encouragés. C'est inacceptable que la Confédération mette chaque année seulement environ 400 000 francs à disposition pour des «méthodes alternatives» et des méthodes de recherche novatrices sans expériences sur animaux, alors que les expériences sur animaux sont soutenues à raison de centaines de millions par année. Ceci entraîne des motivations entièrement fausses. De même, ces fonds manquent pour des innovations, ce qui rend impossible aux scientifiques qui visent un progrès médical véritable de réaliser un projet en Suisse.

Le système actuel de distribution des deniers publics pour des projets de recherche médicale est un désastre. On ne peut probablement guère partir du principe que le FNS (Fonds national suisse) peut continuer à être chargé de cette tâche, car les «experts» compétents de cette instance réalisent eux-mêmes pratiquement exclusivement des expériences sur animaux et les financent parfois même avec des fonds de la Confédération qu'ils se sont eux-mêmes alloués!» La Fondation Recherche 3R ne convient pas à cet effet, car elle est financée pour moitié par le lobby pharmaceutique (participation également env. 400 000 francs par année).

Ce qu'il nous faut, c'est une nouvelle institution entièrement indépendante, qui procède à la répartition des fonds de recherche exclusivement sur la base de critères scientifiques.

Un exemple type de plus de la manière dont la sécurité et l'utilité pour les patients sont foulées aux pieds, c'est le manque de transparence dans les expériences sur animaux. **Il faut d'urgence une analyse détaillée ainsi que la publication de tous les résultats d'expériences sur animaux – y compris celles qui ont raté. Actuellement il n'existe en Suisse aucun contrôle de l'utilité et des «succès»/échecs des résultats d'expériences sur animaux.** De plus, du fait de l'obligation de publication, les mêmes résultats des expériences sur animaux ne seraient pas sans cesse (comme c'est la pratique actuellement) essayés sur l'homme (puisqu'un chercheur ne peut pas savoir que les mêmes tests ont déjà été réalisés ailleurs).

La transparence dans les expériences sur animaux et les études cliniques pourrait sauver d'innombrables vies dans le monde entier. Mais il faudrait pour cela une loi qui exige que toutes les données des études médicales soient publiées intégralement. Les autorités d'homologation et les médecins devraient avoir accès à tout moment aux données anonymisées des patients concernant les effets indésirables.

Ces modifications et d'autres (cette brochure expose de nombreuses approches de solution qui ne peuvent pas être expliquées une nouvelle fois ici) entraîneraient en outre d'importantes économies dans la santé publique. Comme raison principale des coûts croissants de nouveaux médicaments, des scientifiques citent que plus de 90 % de tous les médicaments considérés au préalable dans l'expérimentation animale comme sûrs échouent dans les examens cliniques consécutifs (examens sur l'homme). De ce fait, les entreprises doivent récupérer aussi, avec l'un des médicaments homologués, les frais de développement des neuf autres médicaments.

La CA*AVS* exige enfin un changement d'attitude dans les milieux politiques et la recherche. Si la Suisse veut continuer de faire partie des nations leaders en matière de recherche, nous devons renoncer à l'expérimentation animale et ouvrir la voie à une recherche médicale orientée vers l'homme et utile à l'homme.

Des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux représentent un net progrès et non un remplacement pour les expériences sur animaux. La CA*AVS* appelle les autorités suisses à ne plus bloquer le progrès dans la recherche.

Pourquoi n'y a-t-il guère de scientifiques qui critiquent publiquement les expériences sur animaux?

Il faut tenir compte du fait que, si un expérimentateur sur animaux met quasiment en question son propre travail, cela signifie son arrêt de mort professionnel. Dans le cas le plus favorable, les scientifiques critiques se voient supprimer les fonds de recherche. Par le passé il y a eu souvent des cas où des chercheurs critiques ne pouvaient plus être sûrs de leur vie! C'est pourquoi les scientifiques et les entreprises préfèrent se détourner «secrètement» de l'expérimentation animale.

Malgré cela, il existe quelques scientifiques courageux qui assument ces risques. Ils ne sont pas nombreux, mais grâce à eux, des informations importantes viennent au jour.

Pendant vingt ans, le docteur Pietro Croce, professeur en pathologie, avait réalisé lui-même des expériences sur animaux, jusqu'à ce qu'il reconnaisse au début des années 80 leur absence de caractère scientifique, et depuis lors il combat par profonde conviction le système de l'expérimentation animale. Dans d'innombrables conférences et écrits, il clouait au pilori, avec des arguments convaincants, le système de l'expérimentation animale, le qualifiant de faux et de trompeur, et montrant des chemins praticables pour une recherche et une médecine sans expériences sur animaux. A l'aide d'exemples impressionnants, Croce documente à quel point l'homme et les différentes espèces animales réagissent de manière différente à des substances, raison pour laquelle la transposition de résultats de l'expérimentation animale à la situation humaine représente un risque absolument incalculable.

Dr. Richard Klausner, directeur de 1995 à 2001 de l'institut national de recherche contre le cancer aux USA (NCI), a écrit dans un article publié dans le «Times»: *«L'histoire de la recherche sur le cancer est l'histoire de la manière de guérir le cancer chez la souris. Depuis des décennies, nous guérissons le cancer chez la souris, mais chez l'homme cela ne marche pas, tout simplement.»*

L'ancien directeur du NCI, le Dr Bross, a déclaré devant le congrès américain: *«Du point de vue scientifique, il faut constater que ce qu'on appelle le modèle d'expérimentation animale dans la recherche sur le cancer s'est révélé une faillite totale. Lorsque le NCI a décidé avec un grand enthousiasme d'utiliser des animaux en masse pour la lutte contre le cancer, il y avait déjà suffisamment de connaissances scientifiques pour dire que ce programme de masse serait un échec. Il n'y a eu pratiquement aucun fait qui aurait indiqué qu'il pouvait réussir. Les millions infinis d'animaux tués à la recherche de nouveaux remèdes contre le cancer ont donc été sacrifiés en vain.»*

L'éditeur de la revue de recherche sur le cancer «Clinical Oncology» a constaté qu'il est difficile de trouver «*un seul cancer habituel de l'homme lors duquel le traitement et les perspectives de guérison sont sérieusement influencés par la recherche expérimentale sur les animaux. En fin de compte, ce sont des études sur le patient humain et non les expériences sur les animaux qui apportent des résultats concluants.*»

Berna Biotech AG, un fabricant suisse de vaccins, a cessé en 2008 de tester sa production sur les animaux. L'entreprise fabrique des produits qui empêchent ou traitent les maladies infectieuses comme

On examine au microscope si la substance ajoutée entraîne une réaction dans les cultures cellulaires

l'hépatite A et B, les maladies infantiles, les maladies des voies respiratoires et les maladies de voyage.

Pour des raisons de place, nous ne pouvons en publier ici qu'une petite sélection. Mais il existe toujours plus de médecins et de scientifiques qui trouvent le courage de mettre publiquement en question les expériences sur animaux ou qui les qualifient de non scientifiques, voire de les combattre.

Si j'ai besoin d'un médicament, dois-je y renoncer?

Nous ne sommes pas contre les médicaments! Nous sommes pour le progrès médical et donc contre les expériences sur animaux.

Ainsi que nous l'avons déjà démontré en détail dans cette brochure et dans plusieurs articles de notre revue «Albatros», les médicaments sont certes également testés sur animaux, pour des raisons légales, mais ceci a pratiquement toujours lieu après coup. Les expériences sur animaux ne figurent pas au début d'un développement. La connaissance et le développement de réalisations médicales sont rarement obtenus grâce à des expériences sur animaux.

En principe, chaque substance actif a été et est toujours testée sur des animaux. Ceci englobe p. ex. aussi des substances utilisées dans la médecine naturelle. Ceci est souvent particulièrement paradoxal. Des principes actifs employés avec succès depuis des siècles sur l'homme sont testés aujourd'hui sur des animaux. Il est donc impossible d'acheter des médicaments non testés sur animaux.

S'il est indispensable de recourir à un médicament classique, vous devriez l'utiliser. Mais rappelez-vous: de nombreux médicaments ne réalisent qu'une lutte de courte durée contre les symptômes. Une guérison à long terme n'est souvent obtenue qu'en reconnaissant les causes de la maladie et en en tirant vos conséquences. La meilleure médecine pour prévenir une grande partie des maladies de civilisation, c'est une alimentation saine, végétarienne ou végane, liée à un style de vie conscient. Les principaux facteurs qui influencent notre santé sont: une alimentation fausse, l'excès de poids, le tabagisme, l'alcool, le manque d'activité physique et les sollicitations psychiques.

Comment m'engager contre les expériences sur animaux?

- L'essentiel est d'abord de s'informer correctement sur l'expérimentation animale. Beaucoup de gens ont trouvé quelques informations dans les médias, mais sont loin de connaître, ne serait-ce que par approches, le thème de l'expérimentation animale et de ses dangers pour nous les humains. Mais aussi longtemps que les gens croiront qu'ils seront plus en sécurité grâce à l'expérimentation animale, ils seront pour les expériences sur animaux (c'est la majorité). C'est la raison pour laquelle l'essentiel est de démontrer scientifiquement que les expériences sur animaux représentent clairement davantage de risques et de dangers au lieu d'apporter la sécurité pour les patientes et les patients.
- Parlez à votre famille et à votre cercle d'amis des expériences sur animaux. Démontrez-leur que les expériences sur animaux doivent être refusées, pour des raisons éthiques, mais en particulier aussi pour des raisons médico-scientifiques.
- Prévenez les maladies: ce sont justement les maladies de civilisation, qui sont essentiellement causées par le style de vie d'aujourd'hui, qui pourraient être empêchées par une alimentation saine végétarienne ou végane, ainsi que par plus d'activité physique et moins de stress, de manière tout à fait naturelle.
- Commandez nos flyers et nos listes de pétitions à distribuer et pour la collecte de signatures parmi vos amis et parents, à l'école, à l'université ou à l'entreprise, dans la zone piétonne ou devant le supermarché, à laisser dans les cabinets médicaux et les bibliothèques, etc. Si vous lisez dans un journal un article consacré à l'expérimentation animale, écrivez votre opinion dans une brève lettre de lecteur. Ceci est une manière très efficace de faire parvenir des informations à un grand nombre de lecteurs.
- Renoncez à des produits cosmétiques dont les composants ont été testés sur animaux. On «triche» malheureusement beaucoup dans ce domaine. Informez-vous sur les produits sans expériences sur animaux sous: **www.cosmetique-sans-vivisection.ch**
- Soutenez activement ou par un don le travail d'organisations antivivisectionnistes. Vous pouvez soutenir p. ex. la CA*AVS* par un abonnement au magazine «Albatros» ou encore contribuer comme activiste à la réussite de nos actions.
- Vérifiez à quelles organisations vous donnez de l'argent, pour ne pas financer vous-même involontairement et directement des expériences sur animaux. (Lisez à ce sujet: Comment les expériences sur animaux sont-elles financées?)

Les données obtenues sont saisies et analysées au PC

Bonaduz, le 28 mars 2012, communiqué aux médias de la CA*AVS* – Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

Les marées noires

Des méthodes de recherche innovantes sauvent des vies

Photo: Fotolia/Stefan Rajewski

En 2010, après l'accident avec la plate-forme de forage de pétrole Deepwater Horizon, une catastrophe naturelle a commencé à se dessiner, il fallait une solution rapide. Il était clair qu'il fallait lier le pétrole avec des produits chimiques. Mais pour empêcher que les produits chimiques provoquent encore plus de dégâts pour l'homme, l'animal et l'environnement, il fallait procéder à des contrôles de toxicité.

D'habitude, ces contrôles sont effectués au prix d'expériences sur animaux onéreuses et très pénibles pour ceux-ci pendant des mois. Mais dans le cas de la marée noire qui s'annonçait, on n'avait pas le temps. Ainsi, l'équipe de chercheurs responsable a employé une méthode hautement efficiente, basée sur des cultures cellulaires, appelée «ToxCast», qui permettait d'examiner de nombreux produits chimiques en deux semaines seulement.

«Il y toutes sortes de bonnes raisons de passer à des méthodes d'essai innovantes sans animaux. Mais de nombreux scientifiques ont de la peine à accepter les innovations, souvent par manque de compétence», explique Andreas Item, directeur de la CA*AVS*. *«Mais dans ce cas-ci, la pression du temps a aidé la meilleure méthode à percer. Toujours plus de chercheurs ont commencé entre-temps à miser sur des méthodes de recherche innovatrices au lieu des modèles de recherche peu fiables et obsolètes (expériences sur animaux).»*

Jeffrey M. Perkel a expliqué dans le magazine scientifique renommé «Science» que ce changement ne se produit nullement pour des considérations purement éthiques, mais essentiellement pour des considérations scientifiques et économiques. Les contrôles de toxicité avec des expériences sur animaux pour un seul pesticide coûtent à une entreprise jusqu'à 10 millions et peuvent durer jusqu'à cinq ans.

Maurice Whelan, chef du département de systèmes toxicologiques à l'European Commission Joint Research Centre, a expliqué que son équipe nécessite seulement 8 semaines avec des systèmes automatisés pour tester 90 nouveaux produits chimiques, tandis que des expériences sur animaux dureraient au moins 18 mois et doivent être réalisées manuellement.

Thomas Hartung, professeur de toxicologie basée sur l'évidence à la Johns Hopkins University Bloomberg School of Public Health, part du principe que dans quelques années, des tests de laboratoire sans animaux tellement simples seront disponibles qu'ils pourront être pratiqués dans n'importe quel petit laboratoire.

Mais les économies potentielles sont d'ores et déjà énormes. Par exemple, pour prévoir les influences nocives sur l'équilibre hormonal, l'Environmental Protection Agency utilisait jusqu'ici une association d'essais composée de 11 expériences sur animaux et tests in vitro (Tier 1 Endocrine Disruptor Screening Battery), ce qui coûtait entre 500 000 et un million de dollars US par substance. Avec l'approche basée sur des cultures cellulaires «ToxCast» il est possible de réaliser ce test pour US$ 30 000.

Certaines entreprises en ont reconnu l'utilité économique. Ainsi, Len Sauers, vice-président pour le développement durable chez Proctor & Gamble, prétend que son entreprise utilise déjà jusqu'à 99 % de méthodes sans animaux.

Entre-temps il est aussi plus simple pour les entreprises d'effectuer des contrôles toxicologiques sans utiliser d'animaux. De nombreuses méthodes de recherche novatrices peuvent être achetées toutes prêtes chez des sous-traitants. Ainsi par exemple le produit «MucilAir» de l'entreprise Epithelix pour des contrôles de toxicité des voies respiratoires ou le «Toxinsight Endocrine Profiler Panel» de l'entreprise Thermo Fisher Scientific pour contrôler l'équilibre hormonal.

La Communauté d'Action *Antivivisectionnistes suisses*, en abrégé CA*AVS*, exige depuis longtemps la promotion et l'application systématiques de méthodes de recherche sans expériences sur animaux au lieu de gaspiller des fonds pour des méthodes de test dangereuses et totalement obsolètes. Des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux représentent un net progrès et non un remplacement pour les expériences sur animaux.

La CA*AVS* exige enfin un changement d'attitude dans les milieux politiques et la recherche. Si la Suisse veut continuer de faire partie des nations leaders en matière de recherche, nous devons renoncer à l'expérimentation animale et ouvrir la voie à des méthodes de recherche plus rapides, plus avantageuses et surtout plus fiables.

(Données de contact uniquement dans le communiqué de presse original)

News
du monde entier

Une vaccination avec effets indésirables

(27. 2. 12) Le vaccin Pandemrix devrait en fait protéger contre la grippe porcine. Mais il s'avère maintenant que manifestement, des centaines de jeunes Scandinaves sont tombés incurablement malades à cause de ce vaccin. Ils souffrent de narcolepsie, une maladie insidieuse du sommeil.

Pour l'autorité finnoise de la santé, le rapport entre la vaccination contre la grippe porcine et la narcolepsie est prouvé. On y a constaté un risque de tomber malade douze fois plus élevé chez les enfants vaccinés au Pandemrix. (…)

Source: www.haz.de/Nachrichten/Wissen/Uebersicht/Impfung-mit-Nebenwirkungen

Malgré les «succès» dans l'expérimentation animale!

Actelion échoue avec un médicament

(2. 4. 12) Un médicament prévu contre l'asthme et le rhume des foins, de l'entreprise bio-tech Actelion à Bâle-Campagne a raté l'effet attendu dans la recherche. Le développement de Setipiprant a donc été stoppé, a communiqué Actelion lundi. Il y a une année, les signes étaient encore favorables: le médicament avait livré des résultats prometteurs et devait être commercialisé conjointement avec un partenaire.

Le médicament en était à un niveau moyen de son développement. «Malheureusement, de tels revers arrivent», a déclaré Roland Haefeli, porte-parole d'Actelion, à l'agence de presse SDA. Du point de vue statistique, sur dix principes actifs testés sur l'humain, un seul aboutit à un médicament. (…)

Source: www.20min.ch/finance/news/story/Actelion-scheitert-mit-Medikament-14402946

Malgré les «succès» dans l'expérimentation animale!

Les diabétiques doivent continuer d'attendre la pilule miracle

(23. 4. 12) Voici onze ans, des chercheurs ont annoncé une révolution: le diabète devrait être curable. Mais il n'existe pas encore à ce jour sur le marché un comprimé contre cette maladie. Un traitement des causes semble plus compliqué que jamais.

Cela paraissait être la percée dans la lutte contre l'une des plus grandes maladies populaires: une «pilule génétique» contre le diabète allait arriver incessamment, annonçait l'entreprise de biotechnologie californienne Genteric d'Alameda en mai 2001. Cette annonce a suscité d'importants remous dans les médias. (…)

Source: www.welt.de/gesundheit/article106214275/Diabetiker-muessen-auf-die-Wunderpille-weiter-warten.html

Toujours plus de brevets accordés sur des élevages conventionnels

(3. 4. 12) Des lacunes juridiques sont exploitées systématiquement par l'industrie pour obtenir des brevets sur des semences, sur des plantes et même sur la récolte et les denrées alimentaires. C'est ce que montre le rapport publié aujourd'hui de la coalition internationale «Pas de brevets sur les semences!». Il liste les brevets accordés en 2011 par l'Office européen des brevets (OEB) sur des tournesols, des melons, des concombres, du riz et du blé et explique les dangers de la pratique actuelle d'octroi des brevets: bien que la plus haute instance judiciaire de l'Office européen des brevets (la Grande Chambre des recours) ait confirmé en 2010 l'interdiction d'octroyer des brevets à l'élevage conventionnel, des brevets de ce genre sont toujours octroyés. (…)

Source: www.no-patents-on-seeds.org/fr/node/200/jetzt-notbremsen-beim-europaeischen-patentamt-ziehen

Vasella (Novartis) contre Kessler (ACUSA)

(5. 4. 12) La demande de Vasella concernant l'interdiction exigée de lui reprocher de mauvais traitements envers les animaux a été rejetée et celle concernant l'interdiction exigée de qualifier les expériences sur animaux de crimes de masse commis envers les animaux a été approuvée.

La procédure a été contestée dans les délais par Erwin Kessler auprès du Tribunal fédéral et ensuite transférée à la Cour européenne des droits de l'homme pour violation de la liberté d'expression. Kessler considère comme manifestement «défendable» le terme de «crime de masse» interdit par le Tribunal cantonal, en raison des faits connus sur l'expérimentation animale.

Citations extraites du jugement du Tribunal cantonl de Thurgovie:
Pour résumer, le Tribunal sait donc que les expériences légales sur des animaux peuvent être liées à des souffrances et des angoisses pour les animaux concernés. Le législateur lui-même part de ce principe. Il n'est donc pas déshonorant, dans le cadre d'une querelle de politique sociale, pour des entreprises qui pratiquent ou font réaliser des expériences sur animaux, ou les dirigeants de telles entreprises, d'être accusés de mauvais traitement envers les animaux en rapport avec l'expérimentation animale. (…)

Etant donné que le demandeur en appel [ACUSA] visait par les termes «lobby de vivisecteurs» et de «mauvais traitement envers les animaux» les défendeurs en appel [Vasella et Novartis], ces termes ne portaient donc pas atteinte à leur honneur. (…)

Les mêmes réflexions s'appliquent au reproche du demandeur en appel selon lequel les défendeurs en appel seraient responsables de millions de «mauvais traitements envers des animaux de laboratoire».

Source: http://www.vgt.ch/doc/vasella/index.htm#oberg_tg

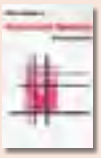
CA*AVS* Shop

Livres, brochures, flyers et DVD

B01

B02

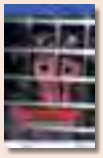
B07

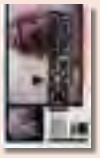

B09

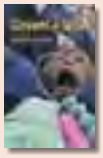
B14

B18

B23


V01


V02

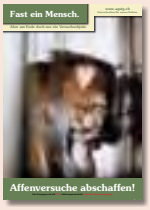

V03

V05

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Prix
	d	B01	Livre	Tierversuch oder Wissenschaft – Eine Wahl (Prof. Pietro Croce, dr méd.)	25.00
	d	B02	Livre	Mythos Tierversuch (Dr. Bernhard Rambeck)	15.00
	e	B03	Livre	From Guinea Pig to Computer Mouse (Nick Jukes & Mihnea Chiuia)	20.00
	d	B04	Livre	BUAV: Der Weg in die Zukunft – Massnahmen zur Beendigung von tierexperimentellen Giftigkeitsprüfungen (Dr. Gill Langley)	6.00
	d / f / i	B05	Livre	Marchands de mort – Expérimentation animale dans la recherche spatiale et militaire (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B06	Livre	Lobby – Groupe de pression (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B07	Livre	Holocauste (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B08	Livre	La mafia sanitaire – Le marché de la santé et le business du cancer (Dr. Milly Schär-Manzoli)	10.00
	d / f / i	B09	Livre	Crimes médicaux – Cobayes humains (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B10	Livre	Les liaisons dangereuses – Enquête dans le monde des manipulations génétiques (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B11	Livre	Vache folle: Le cercle infernal (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B12	Livre	Apocalypse Ebola (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B13	Livre	Sida-Story – L'escroquerie du siècle (Dr. Milly Schär-Manzoli)	16.00
	d / f / i	B14	Livre	Le veau d'or – Le génocide pharmacologique (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B15	Livre	L'expérimentation animale – Histoire de la vivisection et de la fraude perpétrée par elle à travers les siècles (Gennaro Ciaburri, dr méd.)	10.00
	d	B16	Livre	Die Nahrungsmittelfalle (Dr. Louis Bon de Brouwer)	10.00
	d	B17	Livre	Wissenschaft ohne Grenzen – Ärzte gegen Tierversuche (Congrès de l'ILÄÄT à Zurich) AG *STG* / ATRA	15.00
	d	B18	Livre	Für die Tiere ist jeder Tag Treblinka (Charles Patterson)	20.00
	d / f / i	B19	Livre	Huis clos – Les abus de la psychiatrie (Karen Milnor-Fratini)	8.00
	d	B20	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit – Einführung (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B21	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit 2 (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B22	Livre	Humanmedizin ohne Tierversuche: Die Ärzte haben das Wort (AG *STG* / ATRA)	8.00
	d	B23	Livre	Was Sie schon immer über Tierversuche wissen wollten (Corina Gericke dr méd. vét. et Astrid Reinke et al.)	18.00
	d	B50	Brochure	Tierversuche aus kritischer Sicht (Dr. Ch. Anderegg, Dr. Cohen, Dr. Kaufmann, Dr. Ruttenberg et Fano)	gratuit
	d	B51	Brochure	Fortschritt ohne Tierversuche – Ärzte geben klare Antworten	5.00
	d	B52	Brochure	Fragen und Antworten zum Thema Tierversuch	gratuit
	d / f / i	F01	Flyer	Différents flyers contre la vivisection	gratuit
	d / f / i	F02	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – fermer Covance	gratuit
	d / f / i	F03	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – Close HLS	gratuit
	d / f / i	F04	Flyer	Abolir les expériences sur les singes!	gratuit
	d / f / i	F05	Flyer	L'homme est-il … un cochon, un rat ou un âne?	gratuit
	d / f / i	F06	Flyer	L'expérimentation animale du point de vue médico-scientifique	gratuit
	d / f / i	F08	Flyer	Saviez-vous que …	gratuit
	d / f / i	F09	Flyer	Des médecins montrent l'exemple – Des progrès dans la médecine grâce à de courageuses expériences sur soi-même	gratuit
	d / f / i	F10	Flyer	Savez-vous combien de sang colle à vos cosmétiques?	gratuit
	d	V01	DVD	«Tod im Labor» (Ärzte gegen Tierversuche)	15.00
	d	V02	DVD	Covance: Vergiftet für den Profit	15.00
	d	V03	DVD	Covance USA 2005	15.00
	d	V05	DVD	«Der Zeuge»	15.00

Articles divers

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d / f / i	Z01	Revue	Tous les numéros à partir du n° 4		10.00
	d	Z02	Porte-clés	AG *STG*		4.00
	d	Z03	Stylo à bille	AG *STG*		3.00
	d	Z04	Briquet	AG *STG*		3.00
	d / f / i	Z05	Sac en coton	«Je prends mes responsabilités et dis non à la vivisection!» couleur: noir		6.00
	d / f / i	Z06	Sac en coton	«Je prends mes responsabilités et dis non à la vivisection!» couleur: bleu marine		6.00
	d / f / i	Z07	Pochette de sparadraps	Pour l'abolition de TOUTES les expériences sur animaux! (10 sparadraps)	9 × 9 cm	3.00
	d	T01	Tee-shirt	«Wehrt euch gegen Tierversuche!» couleur: turquoise (laver à 30° seulement)	S / M / L / XL	10.00
	d	T02	Tee-shirt	«Affenversuche abschaffen!» couleur: noir	S / M / L / XL	15.00
	d / f / i	T03	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, femmes	XS/S/M/L/XL	20.00
	d / f / i	T04	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, hommes	S/M/L/XL/XXL	20.00
	d / f	K01	Carte de prot.	Air France transporte les singes en enfer		gratuit
	d / f / i	K02	Carte de prot.	Au FNS – Pas d'argent pour la vivisection!		gratuit
	d / f / i	K03	Carte de prot.	A l'OVF – les chiffres des expériences sur animaux augmentent continuellement: révoltant!		gratuit
	d	K20	Carte postale	Tote Katzen im Versuchslabor		gratuit
	d / f / i	K21	Carte postale	Le progrès dans la médecine grâce aux expériences sur animaux?		gratuit
	f	A01	Auto./carte post.	«J'accuse» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	f	A02	Autocollant	«J'accuse» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d	A03	Auto./carte post.	«Wehret euch gegen Tierversuche» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d	A04	Autocollant	«Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A06	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien) 10 ex.	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A07	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (sujet chat) 10 ex.	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A09	Autocollant	Pas d'expériences sur animaux pour les cosmétiques (au «Botox»)! 10 ex.	7,5 × 10,5 cm	3.00
	d / f / i	A10	Autocollant	«Savez-vous combien de sang colle à vos cosmétiques?» 10 ex.	7,5 × 10,5 cm	3.00
	d	P01	Poster	Affenversuche abschaffen!	A2	2.50
	d	P02	Poster	«Es ist unrecht, einen Menschen zu töten, und es ist ebenso unrecht, ein Tier zu töten!»	A2	2.50
	d	P03	Poster	Weisst du, wie sich Sterben im Labor anfühlt?	A2	2.50
	d	P04	Poster	Fortschritt durch Tierversuche ist wie Frieden durch Atombomben!	A2	2.50
	d	P05	Poster	Wer glaubt, durch Quälen und Töten von Tieren …	A2	2.50
	d	P06	Poster	Alle 5 Poster inkl. Porto und Verpackung	A2	20.00



P01

P02

P03

P04

A03

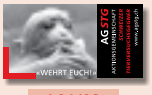
A06

A07

A10

Z06

P05


A01/02

A04

Z07

Z03

Z02

Z04

T01

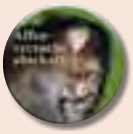
T02

T03 (tee-shirt femmes serré)

A09

Buttons

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d	D01	Button	Affenversuche abschaffen!	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D02	Button	Stop à la vivisection!	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D03	Button	Vivisection? Non merci!	5,5 cm	3.00
	d	D07	Button	Stoppt alle Tierversuche	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d / f / i	D08	Button	Stop a la vivisection	5,5 cm	3.00
	d	D10	Button	Alles, was lebt, ist dein Nächster	5,5 cm	3.00
	d	D11	Button	Rassismus beginnt, wenn Mensch denkt ...	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D13	Button	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien)	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D14	Button	Je suis contre la vivisection! (sujet chat)	5,5 cm	3.00
		D15	Button	Patte (d'ours)	5,5 cm	3.00
	d	D16	Button	Artgerecht ist nur die Freiheit	5,5 cm	3.00
	e	D17	Button	Born to be free	5,5 / 3,5 cm	3.00
		D18	Button	Poing et patte	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D19	Button	Mord, Lustmord Tierversuch	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D20	Button	Liebe wärmt besser als Pelz	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D21	Button	Rat	5,5 / 3,5 cm	3.00
		D22	Button	Tiere sehen dich an	5,5 cm	3.00
	d	D23	Button	Rat	5,5 cm	3.00
		D24	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet dauphin)	5,5 cm	3.00
	d	D25	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet lapin)	5,5 cm	3.00
	d	D26	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet chat)	5,5 cm	3.00
	d	D27	Button	Ich esse keine Menschen	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D28	Button	Ich esse keine Tiere	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D30	Button	Widerstand braucht Phantasie	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D32	Button	Frohe Weihnachten …	5,5 cm	3.00


D01

D02

D03

D07

D08

D10

D11

D13

D14

D15

D16

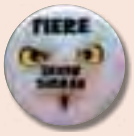
D17

D18

D19

D20

D21



D22

D23

D24

D25

D26

D27

D28

D30

D32

Livraison contre facture, plus frais de port. Vous nous faciliterez le travail en écrivant bien lisiblement et en caractères d'imprimerie sur tous les coupons, bulletins de versement, etc. et en n'oubliant pas votre adresse. Merci!

Adresse de facturation:	Adresse de livraison (si différente):
Nom / Prénom:	Nom / Prénom:
Rue / N°.	Rue / N°.
NPA / Lieu	NPA / Lieu

Envoyer la commande à: **CA *AVS*** • Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur ou par e-mail à : office@agstg.ch

Demande d´affiliation à la CA*AVS*

J'en ai assez! Les expériences animales doivent être abolies. C'est pourquoi je veux soutenir l'action de la CA*AVS*.

☐ **Je sollicite par la présente une affiliation en tant que membre donateur à la CA*AVS*** et vous soutiens par un don régulier. En tant que membre donateur, je recevrai annuellement les 4 éditions de la revue «Albatros» ainsi que les mailings actuels. Les cotisations annuelles se montent à CHF 100.– / Euro 75.– pour des adultes et CHF 30.– / Euro 25.– pour des élèves et étudiants.

☐ Je souhaite participer activement à la **CA*AVS***!

☐ Nous sommes une association et souhaitons devenir membre officiel, admis au vote, de la **CA*AVS*** – Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses. Nous sollicitons une affiliation à la **CA*AVS*** et assurons de nous conformer aux objectifs de la **CA*AVS***.

☐ Je veux m'abonner à la revue «Albatros» pour CHF 25.– / Euro 25.– par année.

☐ Mme ☐ M. ☐ Organisation

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Pays

E-mail

Veuillez cocher ce qui convient, ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:

CA*AVS*
Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur
Fax +41 (0)52 213 11 72
E-mail office@agstg.ch

On a besoin en Suisse de plus de lecteurs «d'Albatros»!

Réclamez l'Albatros pour le distribuer!
Gratis

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Nombre

Une très bonne idée de cadeau: l'Albatros! J'offre un abonnement annuel à l'Albatros pour CHF/ Euro 25.– à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Nombre

Envoyer la facture à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Nombre

Veuillez ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:
CA*AVS* • Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur • Fax +41 (0)52 213 11 72 • E-mail office@agstg.ch

Photo: 123rf.com/Arindom Choudhury

Vernon Coleman, dr méd., répond à huit questions litigieuses

Pourquoi les expériences animales sont condamnables du point de vue tant moral qu'éthique

Les partisans des expériences animales, que leur participation soit active ou passive, doivent être conscients qu'ils appartiennent aux fanatiques idéologiques invétérés, pour qui tout moyen est bon afin de parvenir à un prétendu progrès scientifique. En réalité, ils font preuve d'un comportement perturbé vis-à-vis de la vie et de la nature en général.
Le médecin anglais Vernon Coleman dresse ici pour huit questions litigieuses la liste des arguments moraux et éthiques, qui parlent clairement en défaveur des expériences animales. Cette liste constitue un auxiliaire supplémentaire d'argumentation pour les antivivisectionnistes lors de leurs entretiens surtout avec leurs «adhérents», mais aussi avec les meurtriers d'animaux eux-mêmes.

Tout comme la plupart des antivivisectionnistes modernes, mon argumentation contre les expériences animales repose de préférence sur des documents scientifiques et médicaux. Cependant, les arguments moraux et éthiques sont également importants et ne devraient donc pas être négligés.

Question morale litigieuse numéro 5:

Peu importe que les animaux puissent penser ou non: nous sommes plus forts et supérieurs, donc il est de notre bon droit de les traiter sans égards et selon notre bon vouloir.

De façon étonnante, on entend cet argument très souvent, et un grand nombre de vivisecteurs semblent être convaincus que le plus fort est moralement en droit de faire ce qui lui plaît avec les plus faibles. Apparemment, les partisans de cette thèse ne reconnaissent pas que le même argument puisse s'appliquer dans la même logique au genre humain, et qu'il l'a souvent été de la manière la plus cruelle.

Si la recherche de nouvelles connaissances justifie les cruautés, nous devons être conscients du fait que les scientifiques ont bien du mal à différencier du point de vue moral les expériences animales et les expériences sur les êtres humains.

Il faut encore attirer brièvement l'attention sur le fait que de nombreux scientifiques certes justifient même le crime le plus abominable par l'aspiration à de nouvelles connaissances, mais bien peu (voire aucun) sont prêts à mener leurs expériences à leurs propres frais ou pendant leurs temps de loisirs. La majorité des expériences scientifiques sont de nos jours menées par des scientifiques extrêmement bien payés dans des laboratoires extrêmement bien équipés.

Ceux d'entre nous qui considèrent les expériences animales comme inacceptables (indépendamment du fait de la somme de «savoir» qu'elles peuvent nous apporter), ne doivent pas oublier que la grande majorité des expériences sont financées par les deniers publiques, et ce à une époque où bien des gens sont unanimes pour reconnaître que les services publics sont à court d'argent.

Je me demande combien de chercheurs poursuivraient leurs expériences animales (résolument décidés à améliorer l'état général de notre patrimoine scientifique), s'ils devaient les payer de leur propre poche, au lieu d'encaisser

Photo: www.vernoncoleman.com

Le dr Vernon Coleman a publié de nombreux livres sur le thème de la médecine et de la santé

L'un des livres cités dans son texte: «The Health Scandal» (Le scandale de la santé)

Les scientifiques des camps de concentration justifiaient leurs expériences atroces par le fait qu'elles servaient au progrès médical

Auschwitz: des enfants affamés présentant des brûlures épouvantables à la suite d'expériences médicales

Illustration nazie datant de 1936. – Aujourd'hui les généticiens se vantent de pouvoir séparer le «bon matériel génétique» du «mauvais». Est-ce que les généticiens chez nous vont eux aussi bientôt calculer combien cela coûte de «faire traîner» jusqu'à l'âge de la retraite les gens à «mauvais matériel génétique»?

des salaires considérables provenant des ressources publiques. Je suppose que de nombreux scientifiques constateraient subitement que d'autres tâches bien plus importantes les attendent. Autrement dit: de nombreux vivisecteurs ne sont pas mus par l'aspiration à de nouvelles connaissances, mais bien par la bonne vieille cupidité.

Question morale litigieuse numéro 6:

Les expériences animales sont justifiées parce qu'elles sont indispensables au progrès de l'humanité.

Les partisans des expériences animales recourent volontiers à la stratégie argumentaire suivante: on choisit un moment adéquat dans le passé, on observe tous les progrès scientifiques qui ont été réalisés depuis, pour enfin argumenter qu'aucun de ces progrès n'aurait été possible sans les expériences animales.

Cet argument a autant à voir avec la logique qu'un gâteau fourré de crème au beurre avec une alimentation équilibrée.

Tout d'abord il est illogique d'avancer que les expériences animales sont indispensables et instructives, uniquement parce qu'elles ont été réalisées. En fait, les expériences animales sont bien plus un frein au progrès qu'un entraînement. Vous pouvez tout aussi bien argumenter que les hommes ont appris à marcher plus vite et à sauter plus haut depuis qu'on a commencé avec les expériences animales, et qu'ici aussi il existe une corrélation. Avec la même légèreté et la même absence de logique, vous pourriez prétendre que nous devons le développement de la télévision aux expériences animales, et que nous devrions toujours nous en remettre au crieur public, si nous n'avions pas torturé des singes, des chats et des chiens.

Même si les expériences animales avaient effectivement eu une quelconque utilité, il serait absurde de prétendre que sans elles, les scientifiques n'auraient réalisé aucun progrès. **Une telle thèse représente une grave injure à l'intelligence et à l'ingéniosité des scientifiques et sous-entend que seuls ceux d'entre eux qui ont déchiqueté un corps de souris vivante sont vraiment créatifs et possèdent un génie de création.** C'est une ineptie évidente.

Question morale litigieuse numéro 7:

Les expériences animales trouvent leur raison d'être dans le fait que nous enrichissons notre patrimoine scientifique grâce à de telles expériences.

Généralement, les scientifiques tentent de justifier leurs travaux par l'argument qu'ils contribuent à sauver la vie. Ils ne connaissent aucun scrupule lorsqu'il s'agit d'exploiter des peurs largement répandues pour assurer leur carrière. De tels arguments ne se maintiennent que dans la mesure où des faits ne sont pas exigés. Les scientifiques se voient de plus en plus souvent obligés de renoncer à cette stratégie de défense.

Acculés et incapables de justifier leurs actes sur le plan pratique ou médical, les scientifiques avancent souvent le fait que leur travail est justifiable par la simple et bonne raison qu'il a élargi les connaissances humaines. **Le travail se justifie par lui-même, et ne nécessite aucun sens ni aucune utilité pratique.** *(Rem. de la rédaction: mot-clé recherche fondamentale).*

Tenter de contredire cette affirmation par des arguments moraux ou éthiques a vraisemblablement aussi peu de sens que de vouloir dissuader Josef Mengele de ses atrocités, par les mots: il agit de façon «erronée». **Dans l'histoire de la science, il y a toujours eu des chercheurs dont l'aspiration convaincue à de nouvelles connaissances a sanctionné chaque action si repoussante soit-elle.** Tout comme les scientifiques déjà à l'époque nazie et leurs homologues japonais ont effectué, sans l'ombre d'un remords, d'innombrables expériences sur les êtres humains, les partisans actuels des expériences animales semblent également croire que leur acte, même s'il est cruel, est légitimé par le fait qu'il accroît notre niveau de connaissances.

Quiconque se laisse convaincre par cet argument pourrait éventuellement se demander une seule fois, où (et quand)

il faut tirer ici un trait. L'aspiration à de nouvelles perspectives justifie-t-elle n'importe quelle action? Certains scientifiques répondraient certainement à cette question par l'affirmative, et il existe suffisamment de preuves que dans notre monde occidental des médecins sont prêts, même aujourd'hui, à mener des expériences à haut risque sur des patients dont ils s'occupent sans même les consulter.

Dans mon livre «The Health Scandal», j'aborde toute une série de cas semblables. Ainsi, par exemple, des gouttes ophtalmiques ont été administrées à des femmes dans le but de pouvoir analyser de façon expérimentale le développement de la cataracte ; à des enfants, on a administré des médicaments, afin d'empêcher le processus naturel de guérison après une infection hépatique.

Les expériences les plus incroyables ont été perpétrées sans doute par le docteur Myrtle B. McGraw de l'université de Columbia aux Etats-Unis. McGraw a impliqué au total 42 bébés âgés de 11 jours à deux ans et demi dans ses expériences. Celles-ci constituaient à maintenir les bébés sous l'eau, afin de pouvoir observer leurs réactions.

Dans l'article qui décrit son travail, le docteur McGraw explique que les bébés exécutent avec leurs membres des «mouvements convulsifs». De même elle poursuit en expliquant que les bébés cherchent à atteindre la main de l'expérimentateur et tentent de chasser l'eau de leur visage. La doctoresse s'étonnait du fait que «l'ingestion de liquide était considérable» et laissait tousser les bébés.

Au cours des dernières décennies, des milliers de patients ont été soumis à une chirurgie expérimentale sur le cerveau (pour de plus amples renseignements à ce sujet, je recommande mon livre «Paper Doctors»). En Grande-Bretagne, des chirurgiens ont infligé intentionnellement et sur une longue période des dommages graves au cerveau à de nombreux patients, pour pouvoir traiter des personnes présentant des syndromes aussi différents que éruptions cutanées, crises d'asthme, rhumatismes chroniques, anorexies nerveuses, tuberculose, hypertension, angine ou états anxieux causés par des barbituriques. Des patients ont reçu des injections de cellules cancéreuses afin d'observer s'ils contracteraient ou non un cancer.

Sans que quiconque se préoccupe de leur demander l'autorisation, des patients du monde entier reçoivent des prescriptions de médicaments non testés, pour permettre aux médecins d'observer leurs réactions. **De nombreux scientifiques qui pratiquent ou approuvent des expériences sur animaux prônent également les expériences sur les êtres humains. Selon eux, de telles expériences se justifient parce qu'elles entrevoient de nouvelles connaissances pour l'homme ou parce qu'elles contribuent au développement de nouvelles méthodes thérapeutiques.**

«A human life is nothing compared with a new fact.» E. E. Slosson

Un scientifique américain a constaté qu'«une vie humaine n'a pas de poids comparé à une nouvelle connaissance… le but de la science est d'enrichir le patrimoine scientifique, sans aucune considération pour la vie humaine». Alors qu'un autre scientifique essuyait une sévère critique parce qu'il avait utilisé des êtres humains pour une expérience dans un centre de soins, il rétorquait qu'il aurait bien du mal à se servir de scientifiques, car ceux-ci sont beaucoup trop précieux.

Question morale litigieuse numéro 8:

Chaque année, des milliers d'animaux sont endormis parce qu'ils sont malades ou ont été abandonnés. Il s'offre l'occasion de soumettre ces animaux aux expériences plutôt que de les laisser mourir sans avoir été utilisés.

Les scientifiques qui avancent cette thèse semblent ne pas reconnaître que le fait d'endormir un animal ou de l'exposer à une série de procédures scientifiques douloureuses et dégradantes est loin d'être comparable.

Si on laisse prévaloir cet argument, on pourrait également utiliser des personnes mourantes, solitaires et indésirables pour des expériences. Quiconque partage cette affirmation semble également ne pas comprendre que la mise à mort d'animaux malades ou abandonnés sert plus à la satisfaction de besoins humains que de besoins animaux. Tuer des animaux uniquement parce qu'ils ne sont «pas nécessaires» n'est pas justifiable du point de vue moral. On ne peut pas appuyer un argument éthique sur une raison non justifiable du point de vue éthique.

L'erreur fatale d'argumentation

La majorité des scientifiques qui défendent les expériences animales introduisent leur argumentation par l'affirmation que les résultats d'expériences animales sont utilisés pour pouvoir traiter des maladies frappant les hommes ou même pour empêcher leur apparition. Dans leur prochaine étape d'argumentation, ils affirment que nous ne devons pas nous soucier des tortures dont souffrent les animaux, puisque les animaux sont totalement différents des êtres humains.

Ces deux arguments se contredisent.

Si les animaux sont suffisamment semblables à l'homme pour permettre aux médecins d'apprécier les résultats d'expérience, alors les milliers d'expériences barbares menées quotidiennement sont insupportables et inexcusables pour des raisons morales et éthiques.

Si par contre les animaux se différencient de manière essentielle par rapport à l'homme et s'ils sont incapables de souffrir, dans des conditions où l'être humain ressentirait indubitablement la torture effroyable, alors les résultats d'expériences sont nuls.

(Vous trouverez la première partie de cet article dans le numéro 34 d'«Albatros»

• Vernon Coleman, dr méd., Devon, Angleterre
www.vernoncoleman.com

Avec l'aimable autorisation de:
«raum&zeit», www.raum-und-zeit.com

SALUT LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

«La danse des canards…», tout le monde la connaît certainement. Je suis en train de la chantonner pendant que j'écris cet article à votre intention. Mais à la lecture de certaines informations, je m'étrangle, car les canards sont souvent traités avec beaucoup de méchanceté! J'ai remarqué que je ne sais pas grand-chose sur ces volatiles. Et ce, bien que nous ayons tous grandi avec le plus célèbre canard du monde: mais dans quelle mesure Donald et sa famille ont-ils vraiment des points communs avec leurs congénères? Je vous souhaite bonne lecture!

Coin-coin!
Bien à vous Souricette

Photo: pixelio.de/chocolat01

Ils ne doivent manquer dans aucune baignoire – les populaires canards en plastique

Photo: pixelio.de/Eddy

Canetons suivant leur maman

Les canards
Donald, un canard comme toi et moi?

Qui ne connaît pas le plus grand malchanceux de tous les temps? Il est continuellement fauché et doit travailler pour un salaire de misère auprès de son riche Oncle Picsou.

Donald n'est ni un canard ni un être humain. Est-il un canard qui se comporte comme un être humain, ou un être humain qui ressemble à un canard, à part qu'il a des bras avec des mains au lieu d'ailes? Il ne nasille pas, ou plutôt il nasille dans la langue humaine, et il ne nage ni ne vole comme un canard. Tel que nous le connaissons, Donald agit, pense et a des émotions à tout point de vue comme un humain.

Et malgré tout, Donald est le canard le plus connu du monde depuis plus de 75 ans. Et nous l'aimons toujours, bien qu'il soit parfois très énervant avec ses crises de colère et sa paresse inébranlable!

Notre colvert – les différentes espèces de canard

Sauf en Antarctique, on trouve des espèces de canard partout dans le monde. Il y en a environ 150 différentes. Le colvert est le plus connu et aussi le plus grand qui vit chez nous, de la famille des canards nageurs. C'est pourquoi on les trouve généralement sur les corps d'eau. Son corps est parfaitement adapté à la vie sur l'eau. Il est relativement long et large, de sorte qu'il nage très bien sur l'eau, et il a des pattes palmées. Sur terre, le canard ne se déplace pas très bien, et il semble un peu maladroit lorsqu'il se dandine à travers l'herbe.

Son plumage est également idéalement adapté à la vie aquatique: les canards graissent régulièrement leurs plumes au moyen d'une sécrétion huileuse qu'ils produisent eux-mêmes (une sorte de liquide). Ainsi, le plumage repousse l'eau, qui perle tout simplement sur les plumes.

Photo: pixelio.de/Werner Bartsch

En plus de leur plumage discret, les duvets de la cane dissimulent aussi ses œufs dans le nid

Photo: pixelio.de/Chris Jahring

Le dandinement sur la terre semble amusant, mais les canards ne sont pas rapides à pied

Photo: pixelio.de/Ralf Zierold

Certains canards sont des oiseaux migrateurs et s'envolent en automne vers le sud

Photo: pixelio.de/Cigdem Buyuktokatli

Leurs pattes palmées font des canards d'habiles nageurs

Photo: pixelio.de/bis.oc

Le canard mâle a un plumage plus frappant que celui de la cane

Photo: pixelio.de/Ulrich Velten

Le magnifique mandarin est originaire d'Asie

Les mâles arborent un plumage plus somptueux que les femelles. Leurs plumes sont d'un vert et d'un bleu chatoyants sur la tête, et ils portent un anneau blanc autour du cou. Les femelles, quant à elles, ont un plumage assez terne. Il est dans les tons bruns. Cela leur sert de camouflage lorsqu'elles couvent leurs oeufs et veillent sur leur nid.

Espèce de canard boiteux

Lorsque quelqu'un est très lent, on le traite souvent de canard boiteux. On ne connaît pas vraiment l'origine de cette expression. Elle peut provenir du fait que les canards n'avancent pas très vite sur la terre. Mais cette expression pourrait aussi provenir d'une auto qui ressemblerait à un canard et qui ne serait pas forcément la plus rapide.

Le foie gras: un «patrimoine culturel national» barbare

Le foie gras peut provenir aussi bien de canards que d'oies. La production de foie gras est toujours liée à des mauvais traitements sur animaux!

Les estomacs des volatiles sont gavés au moyen d'un entonnoir. C'est ce qu'on appelle le gavage des oies ou des canards. Du fait de cette alimentation forcée, avec de très grandes quantités de nourriture, leur foie s'hypertrophie à l'extrême. Le résultat est un foie saturé de graisse, un organe malade, qui est alors vendu cher comme «foie gras».

Le gavage des oies et des canards est aujourd'hui interdit dans 14 pays européens, pour des raisons liées à la protection animale, mais cette interdiction peut toujours être facilement contournée, en engraissant simplement les volatiles dans d'autres pays puis en les important. La Suisse a également interdit la production de foie gras. Mais on peut quand même toujours acheter cette soi-disant «délicatesse» chez nous, ce qui soutient cette cruauté infiniment brutale envers des animaux.

En France, le foie gras est même officiellement considéré comme un patrimoine culturel national et gastronomique et donc excepté des lois françaises sur la protection des animaux.

Nourrir les canards?

Nourrir les canards, c'est la petite sensation lors de la promenade dominicale. Mais si vous voulez vraiment le bien des canards, je vous le déconseille. Pour plusieurs raisons, cela leur cause plus de tort que de bien.

Les canards se nourrissent notamment d'herbes, de graines, de fruits et parfois aussi de quelques petits êtres vivants comme des escargots, dse vers, etc. Le pain ne fait pas partie de leur alimentation et n'est pas du tout bon pour eux, notamment en raison de sa forte teneur eb sel.

Les restes de pain non mangés coulent au fond du corps d'eau. De ce fait, des bactéries dangereuses peuvent proliférer, qui peuvent être dangereuses, voire mortelles pour les canards. C'est aussi dangereux parce que les canards s'apprivoisent si on les nourrit et perdent ainsi l'habitude de chercher eux-mêmes leur nourriture. Et s'ils doivent chercher leur propre nourriture en hiver, ils n'en trouvent pas…

Si mignon que ce soit de nourrir les canards, on ne leur rend pas malheureusement pas service en le faisant.

Photo: pixelio.de/Regina

Le scandale du Tamiflu

Comment gagner des milliards avec trois fois rien

Photo: Fotolia/ HR

La grippe porcine est-elle arrivée au «moment idéal», ou une nouvelle grippe a-t-elle été volontairement placée sous les feux de la rampe pour créer une panique au moment idéal?? Le médicament contesté Tamiflu de Hoffmann-la Roche, qui était de nouveau tombé dans l'oubli après la grippe aviaire, a vécu un nouvel essor. En 2009, le chiffre d'affaires mondial de Tamiflu était monté de 435% et avait rapporté à Roche 3,2 milliards de francs. Au total, Roche a déjà fait un chiffre d'affaires de plus de 12 milliards avec Tamiflu. A présent c'est de nouveau un peu une période creuse. Est-ce le moment d'une nouvelle grippe «dangereuse»? Mais remontons encore une fois à l'origine. Voici la chronique du scandale du Tamiflu.

Difficultés lors de l'homologation

Au milieu des années 90, l'entreprise de biotechnologie américaine Gilead Sciences a développé le remède contre la grippe oseltamivir (Tamiflu). Le groupe Roche, qui comme tous les groupes pharmaceutiques est toujours à la recherche des développements d'autres entreprises, pouvant être alors repris à des conditions relativement avantageuses et commercialisés largement, a racheté le brevet à Gilead Sciences. **En 1996, Roche a commencé les études cliniques. En septembre 1999, Tamiflu a passé dans le pays d'origine de Roche, mais n'a reçu qu'une homologation restreinte en raison d'une utilisation douteuse et n'a pas non plus été repris sur la liste des spécialités de la Confédération.** Mais tout de même. Le premier pas sur le chemin vers la poule aux œufs d'or était fait. Les autorités d'homologation européennes étaient plus critiques. Elles ne voulaient pas homologuer le Tamiflu en raison de son utilité non documentable, raison pour laquelle Roche a retiré sa demande d'homologation.

En décembre 2000, Roche a reçu aux USA une homologation restreinte pour Tamiflu. Mais l'autorité d'homologation américaine voyait également ce médicament d'un œil critique. Roche n'a pas été obligée de retirer les affirmations prouvées selon lesquelles Tamiflu réduirait les pneumonies, les infections bactériennes et d'autres complications graves pouvant mener à des hospitalisations et jusqu'à la mort. Et **Roche devrait prouver que Tamiflu présentait au moins une utilité quelconque en réduisant un peu les symptômes grippaux, p. ex., ou raccourcissait au moins d'un jour l'évolution de la grippe.** Un groupe d'«experts» Roche s'est envolée sur ces entrefaites pour les USA et a réussi à convaincre «d'une façon ou d'une autre» les autorités d'homologation. Roche a contourné le problème posé par le fait que Tamiflu ne réduit pas les complications en établissant un site Internet spécifique à Tamiflu pour les USA, où il était signalé que Tamiflu est inutile à cet égard. En 2002, Tamiflu a également été homologué en UE et dans d'autres pays.

Homologation obtenue de haute lutte – mais comment générer un chiffre d'affaires?

Il manque la preuve d'une véritable utilité et le médicament est très cher. Pourquoi faudrait-il donc l'acheter? Tamiflu a connu un démarrage ralenti. Roche en a attribué la responsabilité à la faiblesse des vagues de grippe. Son product manager

Mathias Dick a expliqué: *«On a dit aux gens pendant 70 ans qu'il fallait de préférence rester au lit quand on a une grippe. Maintenant nous avons dû amener les gens chez le médecin.»* C'était effectivement une entreprise difficile. En effet, un emballage de Tamiflu coûtait CHF 86.10 et ne présentait pas d'avantage véritable. Une grippe se soigne en restant au lit, en absorbant beaucoup de liquide (p. ex. du thé), avec des compresses rafraîchissantes contre la fièvre et si l'on y tient, en prenant encore un comprimé de paracétamol. **De plus, à l'époque les caisses-maladie n'étaient pas encore obligées de rembourser le Tamiflu en raison de l'absence de preuves de son utilité (elles le sont seulement depuis 2009).**

Roche a combattu ce «problème» au moyen d'une campagne de marketing outrageusement agressive. Roche a investi des centaines de millions dans une campagne publicitaire pour Tamiflu en enfreignant l'interdiction de publicité pour les médicaments sur ordonnance. Il a fallu alors restreindre de nouveau la publicité. Mais un groupe pharmaceutique n'en serait pas un s'il n'avait pas plus d'un tour dans son sac.

La marche triomphale de Tamiflu

En 2003, Laurent Kaiser, responsable du laboratoire virologique central de la clinique universitaire genevoise, a publié une méta-analyse sur Tamiflu. L'équipe de Kaiser (qui se composait essentiellement d'employés de Roche) s'y référait à dix études d'efficacité réalisées ou payées par Roche elle-même et en concluait que Tamiflu était efficace.

Des années plus tard (en 2009), le centre Cochrane (un groupe de scientifiques indépendants renommés, qui analyse des études), a découvert que certains des auteurs de ces études n'y avaient même pas participé et qu'elles avaient été en partie rédigées par des «nègres», et a publié ces découvertes dans le «British Medical Journal». A cet égard, Gert Antes du centre Cochrane déclare: *«Il est même apparent que les auteurs n'ont jamais vu ce travail.»* Les «nègres» ont cependant reconnu qu'ils étaient en contact direct avec le département de marketing de Roche et qu'ils recevaient de celles-ci des directives sur ce qu'ils devaient publier dans l'étude. Les effets secondaires ont été dissimulés, une utilité a été prétendue alors qu'elle n'était pas prouvée, etc. On ne sait pas encore à ce jour pourquoi Laurent Kaiser a rendu ce mauvais service au lobby pharmaceutique, sans égards pour la santé de la population – il n'a pas été contraint à rendre des comptes et ne le sera jamais.

Mais revenons en 2003. En décembre, une variante plus dangereuse du virus de la grippe aviaire H5N1 est apparue à Hong Kong et dans ses environs. Peu après, Roche a prétendu que Tamiflu était efficace contre ce virus. Le travail d'ensemble de Kaiser a servi de référence, et de nombreux Etats ont constitué des réserves de Tamiflu par millions. La marche triomphale de Tamiflu était à présent en cours et a valu à Roche dans les années suivantes des milliards en chiffres d'affaires.

Des durs à cuire

Le «coup du lapin» s'est alors produit début 2009. La grippe aviaire était passée et Tamiflu a échoué contre la grippe normale. La plupart des virus y étaient résistants. Les chiffres d'affaires se sont totalement effondrés. Mais c'est alors qu'une nouvelle variante du virus H1N1, le virus de la grippe porcine, est entrée en scène. Les médias et la population ont de nouveau paniqué (ou plutôt la panique a de nouveau été semée avec succès). Roche a réagi rapidement et annoncé une utilité de Tamiflu contre ce virus.

A cette époque, toujours plus d'experts exprimaient des avis négatifs sur Tamiflu. Le public a lentement appris que les études sur Tamiflu ont été enjolivées, que son utilité n'était pas prouvée et qu'il présente davantage d'effets indésirables qu'annoncé. Un collaborateur de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a également reconnu que le Tamiflu n'avait probablement pas beaucoup d'utilité. Mais ces voix ont été étouffées avec succès. Les faiseurs d'opinion du lobby pharmaceutique avaient le contrôle sur les médias, les hommes politiques, certains soi-disant experts, probablement aussi Swissmedic et des parties de l'OFSP et même de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) et Tamiflu, que l'on croyait mort, s'est de nouveau vendu par milliards. Tamiflu devait désormais même être remboursé par les caisses-maladie.

Le travail publié en décembre 2009 par les experts Cochrane dans le «British Medical Journal» a également été totalement noyé dans la panique provoquée par la pandémie. Ce travail fournissait la preuve scientifique détaillée de ce que Tamiflu n'avait guère d'utilité prouvable et que Roche n'a soumis que dix études sur une centaine aux autorités d'homologation et qu'elle n'en a même publié que deux. Mais on ne pouvait pas conclure d'utilité véritable même de ces deux études manipulées et enjolivées. Peut-être tout au plus la réduction de la durée de la grippe de moins d'un jour. Qu'est-ce qui figure donc dans les études non publiées?

«Seulement» un placebo onéreux pour rassurer le peuple – n'étaient les effets indésirables

En langage populaire, nous disons: «Au moins ça ne fait pas de mal.» Cette expression peut s'appliquer à beaucoup de choses, mais dans l'industrie pharmaceutique, nous avons souvent vu qu'il n'en est rien.

Les chercheurs du centre Cochrane ont même trouvé dans les rares données publiées quelques indications d'effets indésirables graves survenant assez souvent. Ceci bien que Roche ait tout tenté pour dissimuler les données concernant les effets indésirables.

Le Japon est le seul pays où le Tamiflu avait été employé largement à l'époque; à ce jour, c'est là que trois quarts des emballages de Tamiflu ont été vendus à ce jour. Fin 2005 on a appris que des troubles neuropsychiatriques tels que confusion, hallucinations et comportement suicidaire ont été davantage enregistrés au Japon. Après avoir pris Tamiflu, des adolescents avaient fait des chutes mortelles. Jusqu'à 34 cas de décès ont été révélés en rapport direct potentiel avec le Tamiflu. Un médecin japonais a également découvert ensuite un scandale, à savoir que la situation des données sur Tamiflu se référait uniquement à la méta-analyse du virologue genevois Kaiser. C'est ce qui a conduit les scientifiques de Cochrane au plan.

Gerd Antes, expert pharmaceutique du centre Cochrane (interview dans le «Zeit Online»): *«La publication omise d'études est un scandale chronique dans le système de la médecine et de la recherche. C'est de notoriété publique.»*

Même l'immunologue Beda Stadler, qui est tout à fait favorable à la branche pharmaceutique, a dit dans une interview au «Berner Zeitung»: *«Cela sent déjà le scandale.»*
Stadler a déclaré en outre: *«Pendant longtemps, le Tamiflu a été vanté – notamment aussi par l'Office fédéral de la santé publique – comme un médicament qui empêche en particulier les infections secondaires dangereuses de la grippe. En effet, la plupart des gens ne meurent pas de la grippe elle-même, mais d'une maladie secondaire déclenchée par la grippe, par exemple d'une pneumonie. Les chercheurs (remarque de la rédaction: indépendants) ont découvert que le Tamiflu n'est pas plus utile qu'un placebo contre de telles infections secondaires.»*

Tom Jefferson, épidémiologiste du centre Cochrane, au sujet de la vaccination contre la grippe (interview dans le «Spiegel»): *«Plusieurs études ont montré clairement que le fait de se laver les mains protège nettement mieux.»*

Des chercheurs britanniques ont constaté que parmi les enfants de douze ans, Tamiflu cause des effets indésirables graves chez un sur deux. En 2009, le cas d'un adolescent a été signalé en Angleterre, qui avait été frappé de cécité après avoir pris du Tamiflu, en conséquence d'une rare maladie cutanée.

Mais Roche ne s'est pas souciée de tout cela. Elle a juste dit qu'il s'agissait d'incidents tragiques, a signalé les cas aux autorités de la santé et complété la notice d'emballage. En outre, elle a redoré son blason en étendant la collaboration avec des agences de RP qui influencent proactivement les médias.

De nombreux avis supplémentaires d'effets indésirables graves à mortels sont soupçonnés d'avoir un rapport avec la prise de Tamiflu. Mais («heureusement» pour les entreprises pharmaceutiques et malheureusement pour les patients) il est toujours très difficile de prouver un rapport direct à 100 %.

Effectivement, plus de 2500 cas documentés d'effets indésirables neuropsychiatriques sont enregistrés dans la banque de données de Roche. Sur ces cas, environ 25 % sont qualifiés de graves. Mais peut-on consulter ces données? Message d'erreur.

Un autre effet indésirable à ne pas sous-estimer est que beaucoup se sentent assurés après avoir pris du Tamiflu et qu'ils sortent plus rapidement de chez eux, mais ainsi ils contaminent d'autres gens et aident involontairement à disséminer le virus.

Un problème toujours plus grand est la dissémination du Tamiflu (et d'autres médicaments) par le biais de la nappe phréatique. Les gens éliminent 90 % du Tamiflu absorbé. Il ne peut pas être filtré dans les stations d'épuration et parvient donc sans entraves dans la nappe phréatique. Ceci entraîne une pollution considérable de la microflore naturelle et la formation d'une résistance des virus et germes au Tamiflu et aux médicaments analogues. De ce fait, toujours plus de médicaments perdent leur efficacité de façon générale. Ce problème n'est pas nouveau, mais les entreprises pharmaceutiques et les autorités s'en soucient peu. De moins jusqu'à ce qu'ils aient peur d'en être affectés eux-mêmes un jour. C'est pourquoi p. ex. les risques de résistance du fait de l'emploi massif d'antibiotiques dans la détention d'animaux en masse sont de plus en plus pris au sérieux.

Ce qui devrait changer

La transparence dans les expériences sur animaux et les études cliniques pourrait sauver d'innombrables vies dans le monde entier. Mais le lobby pharmaceutique et ses acolytes influents empêchent cela systématiquement. A ce jour, Roche refuse de publier les données intégrales des études. Il n'est donc pas possible de prouver définitivement à quel point le scandale de Tamiflu est vraiment grand. Les hommes politiques, les Offices fédéraux et les autorités d'homologation n'interviennent pas et se murent même dans leur silence.

Il faut absolument une loi qui prescrive impérativement que toutes les données des études médicales doivent être publiées intégralement. Au moins pour des contrôles indépendants, toutes les données brutes (bien entendu sous forme anonymisée) doivent être rendues accessibles. Sans cette condition préalable, un médicament ne devrait pas être homologué. Et il faudrait qu'il y ait des peines exorbitantes lorsqu'une entreprise dissimule des données d'étude. De même, les autorités d'homologation et les médecins devraient avoir accès à tout moment aux données anonymisées des patients concernant les effets indésirables. Les entreprises devraient par ailleurs être contraintes de ne pas réaliser des douzaines, voire des centaines de petites études et de les sélectionner ensuite pour approbation, mais de faire quelques grandes études.

Dans le cadre de la nouvelle loi relative à la recherche sur l'être humain (LRH), la Suisse aurait la possibilité de créer le fondement légal d'un registre d'études central complet. La LRH entrera probablement en vigueur en 2013. Espérons que cette fois-ci ce seront non pas les intérêts du lobby pharmaceutique, mais les patients qui recevront plus de pondération.

• Andreas Item

Photo: Ärzte gegen Tierversuche e.V.

Pétition:

arrêtez les expériences sur animaux pour le Botox!

Chers membres de la CA *AVS*,
Nous vous remercions vivement de votre formidable soutien lors de la collecte de signatures pour notre campagne «Arrêtez les expériences sur animaux pour le Botox!».

Au total, nous avons récolté plus de 61 000 signatures dont 10 000 proviennent certainement de vous.

Le 13 avril 2012, nous avons remis les signatures à la Conseillère d'Etat Elke Badde de l'office de la santé et de la protection des consommateurs à Hambourg.

Nous voulons obtenir que l'office cesse d'approuver les expériences sur animaux pour le Botox réalisées par l'entreprise Merz dans le laboratoire de commande LPT à Hambourg.

Meilleures salutations
Corina Gericke, dr méd. vét., pour l'équipe de Ärzte gegen Tierversuche e.V.

Photo: CA *AVS*

Stands d'information CA *AVS*

Les prochaines dates de nos stands d'information sont:

- le 16 juin à Aarau (Igelweid)
- le 30 juin à Baden (Badstrasse devant H&M)
- le 7 juillet à Schaffhouse (Fronwagplatz)
- le 11 août à Saint-Gall (Bärenplatz)
- le 25 août à Zurich (Bahnhofstrasse, hauteur Pestalozzianlage)

Important! Parfois un stand d'information est déplacé ou installé à un autre endroit. Veuillez vous renseignez auparavant si vous souhaitez nous rendre visite au stand d'information. Vous trouverez la liste actualisée également sous:
www.agstg.ch/Aktionen/informationstande.html

Pour réaliser régulièrement des stands d'information et informer ainsi la population au sujet des expériences sur animaux, nous sommes tributaires du soutien d'activistes bénévoles. **Vous aimeriez aider sur un stand d'information?**
En cas d'intérêt, veuillez vous adresser par e-mail à **andreas.item@agstg.ch** ou par téléphone au **081 630 25 22**.

Lettres aux lecteurs

Vous, Thomas Cueni,

vous êtes secrétaire général d'Interpharma (Association des sociétés pharmaceutiques suisses pratiquant la recherche) et vous plaignez du retrait de Merck du site de recherche Suisse. Merck n'est pas un cas unique. D'autres entreprises pharmaceutiques déplacent leur site de recherche notamment dans des pays comme les USA et l'Allemagne.

Dans un communiqué de presse d'Interpharma, vous écrivez: *«Il est temps que les autorités suisses identifient les signes du temps et fassent quelque chose pour améliorer l'attractivité du site.»* Nous sommes entièrement d'accord avec vous, mais nous énonçons le problème en termes plus concrets: si la recherche suisse n'est pas plus innovante que celle de la Chine, de la Corée du Nord et de l'Erythrée, faut-il s'étonner que les entreprises déplacent leurs sites de recherche? D'autres nations de recherche le reconnaissent toujours plus souvent et renforcent davantage des méthodes de recherche novatrices, sans expériences sur les animaux – en Suisse par contre on continue à entendre les blablas habituels prétendant que la recherche est indispensable. Ouvrez-vous à la recherche novatrice – ou coulez avec l'épave moyenâgeuse d'expérimentation animale.

La rédaction vous souhaite bon voyage

Vous, Angus Nicoll,

vous êtes directeur du programme de l'influenza à l'ECDC de l'université du Minnesota.

Vous avez déclaré lors d'une interview, à la suite d'une critique selon laquelle aucune utilité effective n'a été prouvée pour le Tamiflu: *«Il peut être trompeur de se fier uniquement à des données cliniques. L'absence de preuves d'efficacité est une preuve de l'absence d'efficacité.»*

Félicitations! Nous en restons sans voix!

Quelle perspicacité!
la rédaction

POUR L'ABOLITION DE TOUTES LES EXPÉRIENCES SUR ANIMAUX!